

Un centre d'éducation hors des sentiers battus

L'association « Honorine lève-toi » a ouvert son centre d'éducation conductive depuis un mois. Cinq enfants y viennent tous les jours.

Pourquoi ? Comment ?

En quoi ce centre d'éducation conductive est-il innovant ?

Tous simplement parce qu'il est géré et a été conçu par des parents. Depuis trois ans, Bérengère et Éric Pioget ont mobilisé des dizaines de bénévoles autour de leur association « Honorine lève-toi ». Ce centre est le deuxième à ouvrir ses portes en France.

« Nous avons découvert l'éducation conductive lors de deux stages à Pouilly-sur-Loire, dans la Nièvre, explique Bérengère Pioget. Nous avons compris que cette méthode permettait à Honorine de réaliser de gros progrès. » En neuf mois, l'association a trouvé des locaux et aménagé l'ancienne école mise à sa disposition par la Ville. Zsofi Czimer, une Hongroise de 28 ans a été recrutée comme éducatrice. Cinq familles profitent de ce centre depuis son ouverture, début octobre.

Pourquoi avoir recruté une conductrice Hongroise ?

Tout simplement parce que la Hongrie est le seul pays à posséder un centre universitaire qui forme à ce genre d'accompagnement auprès des jeunes handicapés. « Cette méthode a été inventée par András Pető, un médecin pédiatre hongrois, souligne Bérengère Pioget. C'est la raison pour laquelle elle est uniquement enseignée dans son pays. »

Peu connu « et pas reconnu en France », cet enseignement est appliqué dans d'autres pays. Ainsi, Zsofi Czimer l'a mis en œuvre en Floride (États-Unis), avant de venir en France. « La haute autorité de santé reconnaît l'éducation conductive,



Cinq enfants sont accueillis chaque jour au centre d'éducation conductive. Ils participent aux exercices, avec l'aide d'un parent ou d'un accompagnant bénévole.

mais pas le gouvernement, regrette Béatrice Pioget, également responsable du centre. Nous allons néanmoins nous battre pour obtenir un agrément temporaire. »

Le centre est-il ouvert toute l'année ?

Oui. Le centre bayeusain dispose de six places, mais n'accueille que cinq enfants, âgés de 2 à 6 ans. « Nous conservons volontairement une place de libre pour offrir des stages à d'autres familles. » Les enfants sont accueillis du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30, pendant les périodes scolaires. Les familles viennent de Bayeux, Caen, Caumont-l'Éventé et Falaise. Le reste du temps, il sera ouvert pour d'autres enfants.

« Deux familles de Bretagne et de la Nièvre vont venir en stage prochainement. »

Comment s'articule une journée ?

« La matinée est très structurée, insiste Zsofi Czimer. Nous commençons par un massage à la sauge de 20 à 25 minutes. » Viennent ensuite des exercices. La conductrice donne alors des consignes, le plus souvent en musique et en chanson.

« Des gestes simples comme lever la tête, s'asseoir, reconnaître la droite de la gauche ou lever le pied. On laisse le temps à l'enfant d'être son propre acteur. » Des enfants qui ne sont jamais seuls pour travailler. « Un parent ou un accompagnant est toujours là pour lui venir en

aide, mais pas pour faire l'exercice à sa place. »

Le goûter du matin et le repas du midi sont également des moments essentiels, « pour apprendre à manger, boire, mâcher ou déglutir ». Après une sieste, les enfants reprennent des exercices assis et debout. « La dernière heure est la partie académique et plus scolaire, assure Bérengère Pioget. C'est l'apprentissage des couleurs, des lettres et des chiffres. » Des exercices adaptés en fonction de l'âge et du handicap de chaque enfant.

Éric MARIE.

► En vidéo sur www.ouest-france.fr/bayeux

Ouest-France
27-28 octobre 2012